

LES PLUS LUS

M « Sa chambre est toujours la même » : Timothée Chalamet, enquête au Chambon-sur-Lignon, le village de son enfance

La pilote de l'hélicoptère qui est entré en collision avec un avion à Washington effectuait un vol d'évaluation

Publicité

MUSIQUE

AC/DC à Paris, de rock et de sang



Angus Young lors du concert d'AC/DC à l'hippodrome de Longchamp de Paris, le 13 août 2024. © Maxime Gruss / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP

Fanny Mazalon

14/08/2024 à 16:46, Mis à jour le 14/08/2024 à 16:49

M Article réservé aux abonnés

HIER SOIR - À Paris, Angus Young et Brian Johnson ont enflammé l'hippodrome de Longchamp. Deux heures et quart de rock sous haute tension, un échange unique entre les Australiens et leur public français.

Dès le métro pour se rendre à l'hippodrome de Longchamp, les fidèles se sont reconnus entre eux. Sans se concerter, chacun a revêtu l'uniforme : un t-shirt AC/DC, des cornes rouges et pour beaucoup, le combo cheveux longs, barbe grise et tatouages. Le ton est donné, ce mardi 13 août, ça va rocker.

Publicité

Sur la pelouse du bois de Boulogne, 80 000 spectateurs piaffaient d'impatience. Cette avant-dernière date de la tournée européenne « Power Up Tour », les fans français l'ont attendue. Depuis 2015, AC/DC n'était pas revenu se produire à la Capitale. Entre temps, le groupe a sorti un nouvel album studio « PWR/UP » et essuyé de nombreux coups durs.



Brian Johnson et Angus Young lors du concert d'AC/DC à l'hippodrome de Longchamp le 13 août 2024 à Paris. SADAKA EDMOND/SIPA / © SADAKA EDMOND/SIPA

Les deuils en série en 2017, avec le décès de Malcolm Young, guitariste cofondateur, et de son frère George (producteur du groupe pendant quelques années). Et il a fallu aussi compter avec les difficultés d'audition du chanteur Brian Johnson, le forçant à faire une pause de quatre ans sous peine de finir sourd. Alors que le groupe semblait en fin de piste, le voilà qui renaît de ses cendres, avec deux nouveaux membres en prime : Matt Laug à la batterie et Chris Chaney à la basse.

Pas de retard pour le rock

Pour se mettre en jambes, les spectateurs ont accueilli Taylor Momsen avec les Pretty Reckless. Filiforme dans sa nuisette, ses yeux bordés de noir et ses cheveux blancs décolorés, l'Américaine a savamment chauffé la scène pendant une petite heure, au rythme de ses titres pour la plupart méconnus en France. Cette fois-ci, **pas de chauve-souris accrochée à la cuisse comme à Séville**, la rockeuse a quitté la scène indemne après son très efficace titre « Witches Burn ».

À peine quinze minutes plus tard, en avance sur le timing annoncé, les grands écrans positionnés de chaque côté de la scène se sont allumés. Un bolide rouge est apparu plein phare sur le public tandis qu'ont retenti les premiers accords de « If You Want Blood ». Le résultat est sans appel : la foule est en transe, bras tendus vers les rockeurs. Angus Young, dans son habituelle tenue de lumière, a pris d'assaut le show, affichant une énergie presque irréaliste. Puis « Back in Black » est lancé, Brian Johnson est en bien meilleure forme derrière son micro, la soirée peut commencer.



Angus Young pendant le concert d'AC/DC à l'hippodrome de Longchamp, le 13 août 2024 à Paris. Hans Lucas via AFP / © Maxime Gruss / Hans Lucas

Angus Young, le diable au corps

C'est l'homme du concert. À bientôt 70 ans, l'Australien déborde de tonus. Il bondit, gesticule, danse et ravit ses fans à chaque mouvement de jambe et de guitare. Exclusivité pour les français, la setlist de la tournée est modifiée, remplaçant « Shot Down in Flames » par l'ancestral « Hell Ain't A Bad Place To Be », du pain béni pour les vieux de la vieille qui hurlent, la larme à l'œil. Pour le reste, la formule

fonctionne toujours aussi bien. « Thunderstruck » fait trembler le sol, Angus en perd sa casquette pendant que des éclairs jaillissent sur la scène.

Une heure de concert plus tard, le soleil a disparu de l'hippodrome. Les cornes rouges achetées rapidement aux nombreuses boutiques officielles, commencent à clignoter dans l'obscurité, le tableau est parfait. Les tubes s'enchaînent et les rockeurs ne faiblissent pas. Solo après solo, Angus fait tomber la veste et change plusieurs fois de guitare (satanés instruments trop sensibles). Joueur avec le public, il donne et reçoit en retour, en communion quasi sacrée avec ses fans en furie.



Brian Johnson pendant le concert d'AC/DC à l'hippodrome de Longchamp, le 13 août 2024 à Paris. Hans Lucas via AFP / © Maxime Gruss / Hans Lucas

Le mythique « Sin City » résonne et le guitariste agrippe sa cravate pour la froter aux cordes. Dans sa folie, il se blesse au coude contre sa gratte et macule sa chemise blanche de sang. C'est l'apothéose, le summum, c'est « rock'n'roll, baby ». Le terrain est prêt pour ce que tous attendent. Les écrans s'embrasent, les projecteurs virent au rouge... C'est l'heure d'« Highway to Hell ». La transe se poursuit dans le public. En cette

deuxième partie de concert, les faiblesses vocales de Brian Johnson commencent à se faire entendre. Même difficultés pour les notes haut perchées de « Whole Lotta Rosie ». Donnant de sa personne, le chanteur est récompensé par ses fans qui brandissent leurs poings vers lui, la magie opère toujours.

2h15 de concert

La fin approche avec les derniers accords de « Let There Be Rock ». La fin ? Angus en a décidé autrement. Enchaîné, vissé, cadencé à sa guitare, il rallonge le tube d'une bonne vingtaine de minutes pendant lesquelles il va occuper tout l'espace scénique. Une présence hypnotisante où le guitariste va accumuler les cabrioles et autres pirouettes à la sauce rock. A gauche, à droite, au centre, sans s'arrêter un instant, sous le regard amusé de Matt Laug et des imperturbables gratteurs Chris Chaney et Stevie Young. Son show prend fin sous une pluie de confettis, un rapide « merci » de Brian Johnson et le départ du groupe.



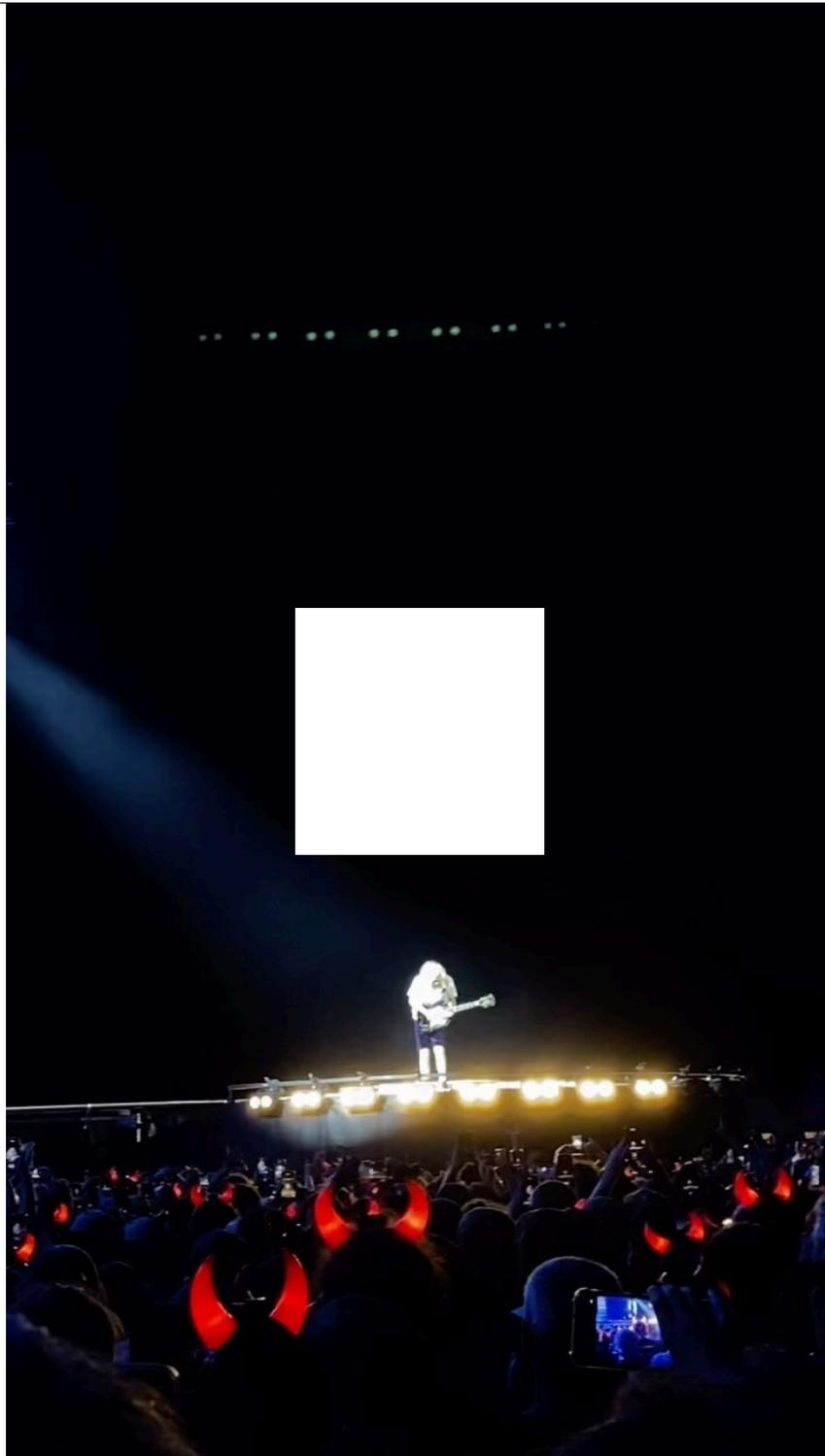
Le public de l'hippodrome de Longchamp pour le concert d'AC/DC, le 13 août 2024 à Paris.
AFP / © Maxime Gruss / Hans Lucas

Une minute de cris du public plus tard, les projecteurs se rallument, la musique repart et les artistes réapparaissent pour un rappel très vintage. Dépoussiéré pour la tournée, « T.N.T » surprend les fans qui hurlent en chœur. Les canons débarquent sur la scène pour « For Those About to Rock (We Salute You) », les boulets sont largués, la boucle est bouclée. En sueur, le groupe quitte la scène pour de bon, sous les feux d'artifice. Les spectateurs admirent ce final, les yeux ébahis, la main sur le cœur, encore abasourdis par ce qu'ils viennent de vivre.



fannymzl
Original audio

[View profile](#)



[View more on Instagram](#)

27 likes

fannymzl

AC/DC - Paris ⚡🎸

[#poweruptour](#) [#acdc](#) [#paris](#) [#angusyong](#)

Add a comment...

Setlist

1/ If You Want Blood (You've Got It)

2/ Back in Black

3/ Demon Fire

4/ Hell Ain't a Bad Place to Be

5/ Thunderstruck

6/ Have a Drink on Me

7/ Hells Bells

8/ Shot in the Dark

9/ Stiff Upper Lip

10/ Shoot to Thrill

11/ Sin City

12/ Rock 'n' Roll Train

13/ Dirty Deeds Done Dirt Cheap

14/ High Voltage

15/ Riff Raff

16/ You Shook Me All Night Long

17/ Highway to Hell

18/ Whole Lotta Rosie

19/ Let There Be Rock

ENCORE:

SUR LE MÊME SUJET



M **MUSIQUE**

Quand Zaho de Sagazan met le feu à la Big Apple



MUSIQUE

« Right People, Wrong place » : RM de BTS, entre doutes et « étranges expériences »



M **MUSIQUE**

David Hallyday, le show de sa vie



M **MUSIQUE**

The Cure, du flambant neuf avec du vieux



M **MUSIQUE**

Bob Dylan, en majesté à Paris



M **ACTU**

Ruinart inaugure la métamorphose de son adresse iconique en Champagne

Publicité



Télécharger l'application Paris Match
pour [iPhone](#), [iPad](#) ou [Android](#)

[Contact](#)

[Annonceurs](#)

[CGU](#)

[Charte sur les données personnelles](#)

[Politique cookies](#)

[Gestion des cookies](#)

[Mentions légales](#)

[CGV](#)

[Aide en ligne](#)

[Guide shopping](#)

[Plan du site](#)

[Accessibilité : partiellement conforme](#)

© Copyright Paris Match 2025. Tous droits réservés.